

LA CONSOMMATION DES BOISSONS de 1950 à 1958

PRÉSENTATION D'UN « CAHIER »
HORS SÉRIE DU C.R.E.D.O.C.

par

Jean ALBERT

Que boivent les Français ? Combien il leur en coûte ? Comment ont évolué, depuis 1950, leurs consommations de boissons et les dépenses correspondantes ? Telles sont les questions auxquelles répond une étude de Monsieur Henri BROUSSE publiée en juillet dernier par le C.R.E.D.O.C. Nous croyons utile de la présenter brièvement aux lecteurs de « Consommation ».

Cette publication précise et met à jour une étude antérieure portant sur la période allant de 1950 à 1955 (1). Mais l'auteur a remanié complètement son premier texte et en a fait ainsi une étude originale. Elle comporte notamment une révision intégrale des séries temporelles ainsi qu'une vérification des hypothèses concernant les prix, les marges commerciales et la part des consommations à domicile et hors du domicile.

Cette étude d'un poste particulièrement important des budgets familiaux (près de 10 % de la dépense totale en 1957), malgré un grand luxe de détails ne sacrifie pas l'observation d'ensemble.

Un examen minutieux est consacré à chacune des très nombreuses catégories de boissons classées en six grands groupes : vins, apéritifs, eaux-de-vie et liqueurs, cidre, bière, boissons sans alcool. Une première partie de l'étude analyse les quantités, la seconde parties les valeurs ou les chiffres d'affaires. Plus de dix sortes d'eaux-de-vie et de jus de fruits sont distinguées. Une telle minutie n'a pu être satisfaite que par une recherche patiente, souvent même par la promotion de statistiques professionnelles qui viennent compléter les sources principales que sont les statistiques fiscales ou douanières et les observations de prix de l'I.N.S.E.E.

Par le grand nombre de renseignements apportés, l'étude est donc susceptible de rendre de grands services aux producteurs, aux distributeurs, et d'une façon générale à tous ceux, très nombreux, qui s'intéressent à ce marché.

Cependant, le souci de mettre à jour des résultats généraux apparaît constamment. Des récapitulatifs terminent chacun des chapitres. De plus, chaque résultat partiel bénéficie de son insertion dans le schéma général de l'évaluation de la Consommation des Particuliers (2), lui-même faisant partie de la Comptabilité Nationale. Une longue introduction tire les principales conclusions de l'examen d'ensemble : en voici quelques-uns des traits les plus caractéristiques.

(1) Cf. « La Consommation des Boissons en France », in *Annales de Recherches et de Documentation sur la Consommation*, 2^e année, N° 3, juillet-septembre 1956.

(2) *La Consommation de 1950 à 1957 dans Consommation*, N° 2, avril-juin 1958. Numéro spécial réalisé par le C.R.E.D.O.C. et le Service des Études Économiques et Financières du Ministère des Finances, et mise à jour jusqu'en 1958, *Consommation*, N° 3, juillet-septembre 1959.

1^o La consommation des boissons dans la consommation totale

La dépense des particuliers pour les boissons (1), dépassant les 1 200 milliards constitue l'un des postes les plus importants de la consommation totale. On a observé en 1957, les chiffres suivants :

Consommation totale	13 750 milliards de francs	
Habitation (loyers, matériel ménager, entretien, etc...).....	2 300	—
Habillement	1 860	—
Viandes, volailles, œufs, poissons	1 880	—
Boissons	1 245	—

Poste important, son accroissement pendant les huit dernières années est lent, comparé à celui du total de la consommation totale ou de celle de certains groupes de biens et services. Si nous considérons les valeurs aux prix courants, nous avons de 1950 à 1957 les pourcentages suivants d'augmentation :

Boissons	+ 65 %	
Consommation totale	+ 105 -	
Consommations non alimentaires.....	+ 135 -	
Consommations alimentaires.....	+ 74 -	
Dont viandes.....		+ 100 %

Abstraction faite des fluctuations monétaires, les accroissements en volume deviennent :

Boissons	+ 21 %	
Consommation totale	+ 41 -	
Consommations non alimentaires.....	+ 52 -	
Consommations alimentaires.....	+ 29 -	
Dont viandes.....		+ 41 %

Le caractère relativement modéré de cette augmentation ne s'explique pas par une augmentation exceptionnellement forte des prix. Au contraire, les prix des boissons se sont accrus plus lentement que le niveau général des prix ou que les prix de nombreuses catégories de biens de consommation. C'est ainsi qu'on peut noter les pourcentages suivants d'augmentation des prix moyens :

Boissons	+ 36 %	
Consommation totale	+ 45 -	
Consommations non alimentaires.....	+ 54 -	
Consommations alimentaires.....	+ 36 -	
Dont viandes.....		+ 43 %

L'importance du poste, la lenteur de sa progression, en valeur comme en volume, malgré une baisse des prix réels (puisque le prix moyen des boissons a augmenté moins vite que le niveau général des prix), tous ces éléments traduisent, au stade de la consommation, le caractère aigu des difficultés que rencontrent certaines productions, notamment celle des vins courants, à s'adapter aux conditions de leur marché.

Toutefois, l'évolution générale masque, selon les catégories de boissons, des évolutions très divergentes qu'il faut maintenant examiner.

2^o Les consommations en quantités

On trouvera ci-après trois tableaux présentant certains aspects de l'évolution des quantités consommées. Le tableau I suit chaque boisson, année par année de 1950 à 1958 ; les tableaux II et III, présentent, pour 1951 à 1957 les quantités de boissons par tête et par ménage et les quantités d'alcool par correspondantes.

Les tendances principales qui se dégagent de ces tableaux sont les suivantes :

- augmentation continue mais relativement lente du vin ;
- recul marqué des apéritifs et surtout des apéritifs à base de vin ;
- baisse sensible des eaux-de-vie et liqueurs ;
- diminution importante du cidre ;
- développement remarquable des boissons sans alcool.

(1) Non compris le café, le thé, le cacao, et le lait.

TABLEAU I
Consommation de boissons de 1950 à 1958
 en milliers d'hectolitres

	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958 (1)	1957 indice : base 100 en 1950
VINS										
Commercialisés :										
vins courants.....	38 717	37 071	39 281	39 846	41 716	43 138	43 266	46 658	42 390	120,5
vins d'Appellation d'Origine Contrôlée :										
champagnes.....	156	166	149	156	177	206	250	286	220	183,3
autres vins AOC.....	1 700	2 383	2 706	2 767	2 986	3 301	3 636	3 304	2 810	193,5
TOTAL des vins commercialisés	40 573	39 620	42 136	42 769	44 879	46 645	47 152	50 248	45 420	123,8
Auto-consommés.....	11 550	14 300	13 680	13 200	13 000	13 500	12 760	10 500	8 400	90,9
TOTAL des vins.....	52 123	53 920	55 816	55 969	57 879	60 145	59 912	60 748	53 820	116,5
* Champagnes (en millions de bou- teilles).....	19,4	20,8	18,7	19,5	22,2	25,8	31,3	35,7	27,4	—
APÉRITIFS ET VINS DE LIQUEUR										
Consommation taxée										
apéritifs à base de vin.....	950	950	945	845	719	562	497	478	421	50,3
apéritifs à base d'alcool anisés.....	300	—	—	—	275	255	273	295	286	98,3
apéritifs à base d'alcool amers.....	100	100	100	95	90	85	85	80	78	80
vins doux naturels.....	—	—	—	220	292	345	404	457	316	—
vins de liqueur.....	48	49	55	61	58	83	69	69	69	143,7
TOTAL consommation taxée..	—	—	—	—	1 434	1 310	1 328	1 379	749	—
Fraude (estimation).....	70	70	75	75	90	90	90	90	90	120,0
TOTAL des apéritifs et Vins de liqueur.....	—	—	—	—	1 514	1 390	1 413	1 469	839	—
EAUX-DE-VIE ET LIQUEURS										
Consommation taxée.....										
eaux-de-vie.....	297	372	364	347	296	259	274	293	272	98,6
rhums.....	401	479	446	445	406	319	364	351	347	87,5
liqueurs et crèmes de cassis.....	77	79	78	79	71	69	72	80	68	103,9
TOTAL.....	775	930	888	865	773	647	711	724	687	93,4
Consommation déclarée et exonérée (autoconsommation)	550	520	520	500	410	416	400	330	310	60
Fraude (estimation).....	350	350	345	345	340	340	335	330	310	94,3
TOTAL.....	1 675	1 800	1 753	1 710	1 523	1 403	1 446	1 384	1 307	82,6
CIDRE										
Commercialisé.....	4 410	4 758	4 228	4 203	3 830	3 525	3 088	2 853	2 380	64,7
Autoconsommé.....	12 000	15 000	11 000	14 000	13 000	12 000	12 000	9 000	9 000	75,0
TOTAL.....	16 410	19 758	15 228	18 203	16 830	15 525	15 088	11 853	11 380	72,2
BIÈRE.....	9 110	9 000	9 790	10 020	10 423	11 836	12 140	14 104	16 220	154,8
BOISSONS NON ALCOOLISÉES										
Eaux minérales.....	3 955	4 280	4 718	5 202	5 450	6 720	6 900	8 080	7 434	204,3
Jus de fruits.....	30	50	70	110	110	150	200	260	260	866,7
Boissons gazeuses.....	—	—	—	—	3 140	4 250	4 495	4 925	5 762	—
TOTAL.....	—	—	—	—	8 700	11 120	11 595	13 265	13 456	—

(1) Chiffres provisoires.

Seules les consommations de vin appelleront ici quelques commentaires. Le vin est de beaucoup la boisson la plus consommée. En 1957, la consommation totale a été estimée à 61 millions d'hectolitres. La consommation de vin par tête s'est établie à près de 130 litres dont 130 litres pour les vins courants, contre une trentaine de litres pour la bière, le cidre, ou les boissons sans alcool. Il convient d'opposer l'augmentation lente des vins courants commercialisés au développement très rapide des champagnes (+ 83 %) et des autres vins d'appellation d'origine contrôlée (+ 93 %). Mais par l'importance de leur masse ce sont les vins courants qui dominent le marché et qui donnent son allure à la consommation de boissons dans son ensemble. Le marché de vins courants apparaît proche de la saturation : de 1950 à 1956 les prix ont baissé considérablement en valeur absolue et plus encore relativement aux prix des autres biens et services ; cependant, la consommation ne s'est développée qu'au taux relativement lent de 1,6 % par an : en 1957, la hausse brutale des prix détermine une flambée d'achats de précaution ou spéculatifs, mais en 1958, la consommation accuse une chute de près de 10 %. On peut donc dire que, hormis les années exceptionnellement mauvaises, la consommation de vins courants restera durablement très en deçà des disponibilités créées par la récolte métropolitaine et algérienne.

3° Les consommations en valeurs

Quelle est la part de chaque boisson dans le marché total des boissons ? Pour répondre à cette question, il est préférable d'utiliser l'ensemble des valeurs aux prix de gros, les prix payés par le consommateur final étant très variables selon les circuits de distribution.

La part du vin dans le marché des boissons apparaît prépondérante, puisqu'elle en constitue près de la moitié. A prix constants, et de 1950 à 1957, cette part s'est accrue, passant de 54 à 56 %. Pendant la même période, la proportion des apéritifs a diminué de 15 à 11 %, celle des eaux-de-vie également. La part du cidre très faible, aurait diminué de près de la moitié, passant de 4 à 2,2 %. En revanche la bière s'accroît de 7 à 10 %, et les boissons non alcoolisées de 5 à 9 %. De telles variations expriment assez bien les transformations qui animent la demande de boissons.

Mais une autre question se pose : « Quelle est la dépense finale des particuliers pour leurs boissons et quelle est la part de chaque boisson dans cette dépense finale ? ». Pour y répondre, il faut se référer aux prix effectivement payés par les consommateurs : prix de détail pour les consommations à domicile, prix pratiqués par les distributeurs de boissons à consommer sur place : cafés, restaurants, etc...

Ces dépenses ont atteint 1 245 milliards de francs en 1957 dont 630 pour le vin, 170 pour les apéritifs, 140 pour les eaux-de-vie et liqueurs, 155 pour la bière et 125 pour les boissons sans alcool.

Toutefois, au niveau de la dépense finale, il est nécessaire de distinguer la consommation à domicile et hors du domicile.

En quantité, la répartition de chaque boisson entre l'un et l'autre mode de consommation est très variable. La consommation hors du domicile représente seulement environ 15 % du vin et du cidre, mais atteint 80 % des apéritifs à base d'alcool et 90 % des boissons gazeuses. Mais en valeur, la dépense totale se répartit à peu près également entre la consommation à domicile et hors du domicile. Sur les 1 245 milliards dépensés pour les boissons en 1957, 53 milliards représentent la valeur de l'auto-consommation (aux prix à la production), 600 milliards, les boissons achetées par les ménages et consommées à domicile, 50 milliards, les consommations à prix réduits dans les cantines et collectivités et 540 milliards, les consommations dans les cafés, restaurants, cercles, etc... Les proportions correspondantes se sont peu modifiées de 1950 à 1957.

Dans la valeur des consommations à domicile, le vin occupe une place prépondérante : en 1957 par exemple, les achats des ménages se sont élevés à 600 milliards dont 430 pour le vin, environ 60 pour les apéritifs, 40 pour les eaux-de-vie, 30 pour la bière, 11 pour le cidre et 32 pour les boissons sans alcool.

Dans les cafés et restaurants, la dépense se répartit beaucoup plus également, vin : 140 milliards ; bière : 120 milliards ; apéritifs : 110 milliards ; boissons sans alcool : 90 milliards ; eaux-de-vie et liqueurs : 75 milliards. En 1958, cette répartition semble s'être modifiée ; la bière a pris la première place au détriment du vin dans les dépenses des Français au café.

Ces quelques développements, fondés sur les résultats de l'étude de M. H. BROUSSE, auront montré que le marché des boissons, un des plus complexes par la multiplicité des produits et des prix pratiqués, connaît des modifications profondes et parfois rapides. Son évolution mérite d'être examinée avec attention.

TABLEAU II

**Les consommations de boissons en 1951 et en 1957
par habitant et par ménage**

En litres

	CONSUMMATION PAR HABITANT		CONSUMMATION PAR MÉNAGE	
	1951	1957	1951	1957
Population (milliers) (1).	42 840	44 070	13 600	14 000
Vins	125,9	137,8	396,5	433,9
dont vins courants.....	119,9	129,7	377,9	408,3
autres vins	6,0	8,1	18,6	25,6
Apéritifs	3,8	3,3	11,9	10,5
Eaux-de-vie et liqueurs.....	4,2	3,1	13,2	9,9
Cidre	40,0 (2)	26,9	126,0 (2)	84,7
Bière	21,0	32,0	66,2	100,7
Boissons sans alcool	16,5	30,1	51,5	94,7

(1) Sources : Population totale : I.N.S.E.E.
 Nombre de ménages : chiffres établis par la Section des Ménages du Service des Études Économiques et Financières du Ministère des Finances.
 (2) Moyenne des consommations en 1950, 1951 et 1952.

TABLEAU III

**Les consommations d'alcool pur en 1951 et en 1957
par habitant et par ménage**

En litres

	CONSUMMATION PAR HABITANT		CONSUMMATION PAR MÉNAGE	
	1951	1957	1951	1957
Vins	13,1	15	41,4	47,2
dont vins courants.....	12,6	14,3	39,7	44,9
autres vins	0,5	0,7	1,7	2,3
Apéritifs	0,9	0,8	2,9	2,7
Eaux-de-vie et liqueurs.....	1,9	1,4	5,9	4,4
Cidre	2,0 (1)	1,4	6,3 (1)	4,3
Bière	0,9	1,4	2,8	4,5
TOTAL	18,8	20,0	59,3	63,1

(1) Moyenne des consommations en 1950, 1951, 1952.

